

# Maisons Paysannes de Touraine

DELEGATION DE MAISONS PAYSANNES DE FRANCE  
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE

9, quai du Pont-Neuf - 37000 TOURS



## Un voisin nous a quittés

Jean-Louis Soubrier s'est éteint, à 90 ans, le 16 septembre dernier. Jean-Louis Soubrier était un grand monsieur.

Pionnier de Maisons Paysannes de France, il a été Président national puis Président d'honneur.

Depuis trente ans il arpentait son Berry et s'intéressait beaucoup à la Touraine du Sud, il y était propriétaire d'un "village", pour parler berrichon, celui de Saint-Liffard à Bossay-sur-Claise ; il en a conduit les restaurations avec autant de compétence que d'amour.

Après lui avoir dit "merci pour tout", un des meilleurs hommages à lui rendre serait de visiter cet ensemble parfaitement restauré : un exemple.

Jacqueline Guichané

## ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de Maisons Paysannes de Touraine aura lieu le **Samedi 17 Janvier 1998** à 14 heures 15 aux Halles (Tours) 1er étage.

Si vous souhaitez être candidat au Conseil d'Administration (être adhérent depuis au moins 1 an, et à jour de sa cotisation), envoyez votre candidature avant le 15 Décembre à :

**Jacqueline PAILLET**  
23, rue de l'Hippodrome  
37170 CHAMBRAY LES TOURS

Apportez-nous des petits pots en plastique de plantation si vous en avez et si vous ne faites pas de boutures !

## COIN LECTURE

**HUET Colette.** L'Autre Touraine  
CLD 1997 250,00 Frs

**DINKEL René.** L'Encyclopédie du Patrimoine  
Ed. Les Encyclopédies du Patrimoine 750,00 Frs

**LESOT Sonia/TARAVELLA Patrice.** Les Jardins du prieuré Notre-Dame d'Orsan  
Actes sud 1997 120,00 Frs

**SCHWEITZ Arlette.** La Maison tourangelle au quotidien  
Publication de la Sorbonne 1997 150,00 Frs

## Bulletin de liaison

NOVEMBRE 1997 - n° 30

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE L'ARCHITECTURE PAYSANNE  
ET LA DEFENSE DU CADRE DE VIE RURAL

Présidente : Jacqueline GUICHANE  
Moulin de la Roche Berland  
37290 BOSSAY S/CLAISE  
Tél. 02.47.94.52.30

Secrétaire gén. : Jacqueline PAILLET  
23, rue de l'Hippodrome  
37170 CHAMBRAY LES TOURS  
Tél. 02.47.48.29.23

## LA SORTIE DE PRINTEMPS

Le Dimanche 1er Juin, les adhérents de Maisons Paysannes de Touraine avaient rendez-vous sur la place de la Mairie de Villaines-les-Rochers, pour la traditionnelle sortie de printemps.

Malgré un devoir électoral-surprise à remplir ce même jour, la mobilisation des adhérents avait eu lieu et c'est un groupe important qui, attiré par le renom de Villaines-les-Rochers, se trouvait réuni à 10 heures.

Villaines-les-Rochers est pour nous Tourangeaux un nom évocateur ; nous y associons une activité traditionnelle : la vannerie, avec un mode d'habitat original : "les caves demeurantes" ou l'habitat troglodytique. Qu'en est-il actuellement de cette image sympathique ? C'était l'objet de notre visite-découverte sous la houlette de notre guide Monsieur Chartin.

En partant de la place de la Mairie, l'habitat troglodytique paraît de prime abord appartenir à un passé disparu. La rue principale bordée de belles maisons bourgeoises en tuffeau, ornées de nombreux éléments d'architecture sculptés, tels que corniches, bandeaux, lucarnes, cache pudiquement ses "troglos" à l'arrière-plan, où l'on aperçoit des éléments par-ci par-là, une porte, une fenêtre, un pan de coteau surmonté d'une cheminée.

Exceptionnellement, l'habitat troglodytique a survécu, rénové et adapté à notre siècle par quelques audacieux qui n'ont pas eu peur, mais, comme on le dit familièrement, "on les compte sur les doigts de la main".

Pour découvrir cet habitat dans l'état d'origine il est nécessaire d'arriver à la sortie de l'agglomération, là où l'urbanisation n'a pas encore gagné l'espace entre la rue et le coteau.

Nous y avons d'ailleurs découvert un ensemble exceptionnel constituant une ferme avec toutes ses dépendances : c'est probablement un cas unique dont la préservation devrait être envisagée.

Depuis notre passage, un projet d'acquisition par un amoureux du site devrait assurer son avenir.

L'état d'entretien de cet habitat original semble très variable, et l'abandon paraît être une tendance relativement forte.

Cet état d'abandon se remarque également pour les petits édifices caractéristiques des besoins d'autrefois ; là on peut citer les maisons avec une seule pièce en rez-de-chaussée, les granges, les puits, etc...

On comprend que l'adaptation aux normes actuelles de ce petit patrimoine se fait difficilement ou pas du tout, et pourtant ces témoins du passé si émouvants dans leur simplicité racontent une histoire qui est celle du village.

D'ailleurs la communauté nationale, avec l'idée de la création d'une Fondation du Patrimoine, a pris conscience de l'utilité de défendre autre chose que des édifices prestigieux, et à Villaines c'est tout un ensemble qui se découvre petit à petit, ici une cheminée qui sort du coteau, là des escaliers, ailleurs un puits encastré dans un mur, c'est une sorte de parcours initiatique dans un mode de vie qui a dû perdurer pendant des siècles et dont les signes apparaissent en discontinu comme autant de petites lumières qui nous diraient : *"Regardez nous sommes toujours là, ne nous oubliez pas, on va vous raconter votre passé"*.

A côté de cela, qu'est-ce que le monde contemporain a apporté au paysage urbain de Villaines ? Quand on lève les yeux, la réponse est un réseau de fils électriques comme ailleurs, également des bâtiments neufs fonctionnels sans doute, mais est-ce que le fonctionnel exclut la recherche de l'intégration au paysage ? L'originalité à Villaines serait de penser et de faire selon la tradition de Villaines et non pas comme n'importe où ailleurs.

Quand ils existent déjà, n'est-il pas possible de donner à ces bâtiments fonctionnels un habillage paysager qui les aideront à sortir de l'anonymat de la série ?

C'est ainsi que toutes sortes de questions peuvent être posées par des passants qui n'ont qu'une vision extérieure direz-vous, mais toutes reflètent l'intérêt porté à un village auquel son originalité offre de nombreux atouts : son site dans la vallée, son artisanat, son habitat troglodytique, ses belles maisons en tuffeau, son église exceptionnelle et le petit Musée de la vannerie. Tout ceci est de nature à attirer les amateurs d'art et d'histoire, mais aussi de conforter la fierté de chacun des habitants d'avoir ainsi un environnement peu banal.

Nous leur souhaitons donc de pouvoir le conserver et d'améliorer, pour en profiter, mais aussi pour léguer au futur, une image conforme à sa tradition d'exception.

**Michel Joubert**

\*\*\*\*\*

## Le Moulin d'Angibault

A lire George Sand, on connaît davantage un certain meunier d'Angibault que le moulin d'Angibault. Le meunier, George Sand l'a brillamment mis en scène (et en valeur !). Du moulin, on apprend seulement, au détour d'une phrase, qu'il avait deux roues.

Il n'en a qu'une aujourd'hui. Faut-il en déduire qu'il a perdu la moitié de son moteur, et donc la moitié de sa puissance ? Ce n'est pas si simple ! Pour beaucoup de moulins, la modernisation a consisté entre autres à remplacer les deux roues qu'ils possédaient par une seule, plus puissante.

Les premiers moulins étaient de construction modeste et leur mécanique était rudimentaire : les plus faibles possédaient une paire de meules, actionnée par une roue. Beaucoup d'autres, plus puissants, avaient deux roues, dont chacune actionnait une paire de meules ; ces deux roues étaient parallèles et décalées, l'arbre de la seconde étant un peu au-delà de la périphérie de la première.

Pendant des siècles, les meuniers se sont contentés d'écraser, une seule fois, le grain entre les meules. Le client tamisait lui-même. Le rmoulage a même été interdit en France, pour des raisons d'hygiène, pensait-on, du XVIe au XVIIIe siècle. Il a été autorisé par un édit de Louis XV en 1740. La mouture d'autrefois, dite "à la grosse", a été peu à peu remplacée par la nouvelle, dite "économique" car elle améliorait grandement le rendement en farine. Mais entre deux passages successifs, il fallait trier, d'où l'installation d'une bluterie dans les moulins dont les meuniers avaient décidé de se moderniser. Comme cette modernisation demandait des capitaux et des compétences, elle a pris du temps : elle s'est étalée du milieu du XVIIIe siècle au début du XXe. Les petites roues ont été remplacées par une seule, plus grande, plus puissante, actionnant tout le mécanisme.

Et le moulin d'Angibault ? Il est possible qu'il ait suivi l'évolution, mais nous n'en avons aucune certitude.

Les archives ne le mentionnent pas avant 1850. Il devait bien exister un peu avant, puisque George Sand a publié *Le Meunier d'Angibault* en 1845. Monsieur Blanchard, président de l'Association des Amis du Moulin d'Angibault, pense qu'on pourrait soupçonner son existence au XVIIe siècle, mais, faute de documents explicites, reste très prudent.

Entre 1910 et 1920, le moulin d'Angibault s'est doté d'une bluterie à cylindres qui a été

démontée. Logiquement, ce mécanisme moderne devait être actionné par une seule roue, la roue actuelle, de 90 cm de large, de 3,75 m de diamètre, recevant une chute d'eau de 1,50 m au bout d'un canal d'amenée de 400 m de long où l'eau qui vient de la Vauvre coule à une vitesse de 7 à 9 m/s, fournissant une puissance hydraulique de 9 à 10 ch, soit 7 à 7,5 kW. Certes, cette roue n'a pas l'air très performante, et son rendement devrait être à première vue de 30 à 35%. Tout juste de quoi fournir aux machines les 3 ou 3,5 ch nécessaires.

Et les deux roues dont parle George Sand ? Il n'est pas impossible qu'elles aient pré-existé au système hydraulique actuel. Il existe bien un deuxième sas, à gauche de celui de la roue, et de même taille, où s'écoule le trop plein. Mais rien ne prouve que la deuxième roue s'y logeait. Si deux sas aussi. L'élaboration du système actuel n'aura été qu'un problème de maçonnerie, qui a pu ne laisser aucune trace de l'ancien.

Les Amis des Moulins de Touraine, et les éternels lecteurs de George Sand, apprécient l'action de l'Association des Amis du Moulin d'Angibault qui entretient le système hydraulique et qui a remis en place une paire de meules en pierre, comme au bon vieux temps. Le moulin d'Angibault est donc préservé, et, même si la remise en état de son cadre et de ses bâtiments n'est pas, au goût des Maisons Paysannes de Touraine, une véritable "restauration", on peut toujours rêver...

Raoul Guichané

\*\*\*\*\*

Orsan

Et la visite des jardins du Prieuré d'Orsan : un régal !  
Qui de nous pourrait mieux les décrire que Sonia Fesot et Patrice Taravella.

\*\*\*\*\*

Ont participé à ce bulletin :

Marie-Madeleine BREGIER  
Jean-Pierre DEVERS  
Jacqueline GUICHANE  
Raoul GUICHANE  
Michel JOUBERT  
Jacqueline PAILLET  
Philippe PARIS

## LE FOURNIL DE CUSSAY

1997 a été l'année décisive pour la réalisation du fournil de Cussay. Commencé en 1992 avec l'association Parenthèse et un stage de montage de moellons avec MPT, le bâtiment semblait somnoler et rester à l'état de ruine, bien qu'il servît aux stages de Parenthèse. Pour le comice agricole, sous l'impulsion du maire Monsieur Coste et avec quelques habitants du village, il a été décidé de le couvrir pour le 22 Août. Il n'y avait en ce début d'année que quatre murs et le socle du four. Après l'acquisition de briques crues, Francis Audebert s'est chargé de cette tâche délicate : l'assemblage de la voûte du four. En faisant fondre les briques endommagées pendant le transport, l'argile récupérée servait de liant pour assembler couche après couche les briques entières, posées sur une forme en bois recouverte de sable. La voûte ainsi obtenue est monobloc et a été cuite sur place. Il était alors nécessaire de couvrir l'édifice. Une forte pluie pouvait tout écrouler. Les pignons furent élevés en même temps que la cheminée et sa hotte. Les pierres de cette dernière ont été découpées à la scie à main dans des blocs récupérés. La souche a été réalisée avec les briques encore en état de l'ancien four. Les pannes de la charpente, fournies et mises en place par Monsieur Mercier de Louans, ont reçu les chevrons en peuplier. Le lattage et la pose des tuiles plates, démontées d'un bâtiment voué à la démolition, se sont effectués quelques jours avant l'inauguration du comice. La dernière faîtière n'était pas posée, mais nous avons réussi à présenter un four en état de fonctionner. Il reste à terminer le rejointoiement des pierres à l'extérieur des murs ainsi que l'enduit à l'intérieur du fournil. La tâche n'est pas terminée, et nous vous invitons pour un prochain stage à venir nous aider à terminer ce bâtiment afin de faire fonctionner le four et de déguster le pain de Cussay.

Jean-Pierre DEVERS

\*\*\*\*\*

### BOURSE DES PLANTES

Déjà la deuxième ! Après le beau succès de l'année dernière, nous organiserons la deuxième bourse des plantes le **26 avril 1998** au Château de Montreuil en Touraine qui est restauré par une association dont plusieurs adhérents sont aussi membres de MPT.

Plusieurs activités parallèles seront mises en place dont une librairie "verte", une sortie botanique

autour du château de Montreuil et probablement la fabrication et la cuisson de pain dans le très beau four à pain du château.

Comme pour l'année précédente nous renouvelons notre appel aux heureux et généreux possesseurs de jardins afin qu'ils multiplient les plantes intéressantes qui s'y abritent. Si donc votre jardin héberge de vieilles variétés de plantes vivaces, d'annuelles ou d'anciennes races de rosiers, participez à la bourse des plantes en les multipliant boutures ou éclats.

Tous ces plants seront mis en vente à un prix modique et le bénéfice ira à MPT.

Pour toutes demandes ou précisions, contactez :

**Philippe Paris** au 02.47.38.42.93 ou **Jacqueline Paillet** au 02.47.48.29.23.

Si vous avez l'intention d'apporter des plantes, soyez gentils de nous prévenir à l'avance afin que nous puissions organiser les stands.

Philippe Paris

### SERVICE CONSEILS

Des conseils à votre service avec notre "service-conseils", qui, rappelons-le, en aucun cas ne se substitue aux interventions traditionnelles des architectes et maîtres-d'oeuvre.

Nous, en premier, nous lançons un S.O.S., et nous offrons un "service d'esthétique" pour protéger votre patrimoine.

Ce service est gratuit, il s'adresse donc aux adhérents mais les frais de déplacement sont à votre charge ; un don sera toujours bienvenu.

Notre organisation interne : un service-conseils ne peut-être donné que par un de nos membres jugé compétent et après avis du bureau, ou tout au moins d'un de ses représentants et de la présidente. Une visite service-conseils impose un compte-rendu.

Par contre, un avis éclairé peut-être offert par chacun d'entre nous.

Jacqueline GUICHANE

\*\*\*\*\*